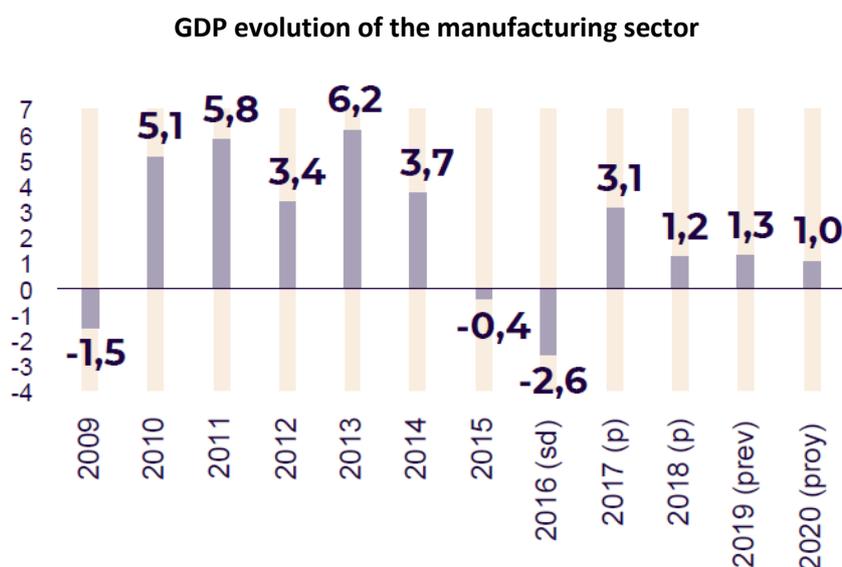


# EQUATEUR- SECTEURS D'ACTIVITÉS

## 1.1 INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE

L'industrie manufacturière est le principal secteur à créer de la valeur ajoutée dans l'économie équatorienne. Sa part dans le PIB s'élevant à 11,7 % en 2019, elle compte 5769 entreprises et représente plus d'1/5 des recettes totales tirées du secteur des entreprises.

L'industrie manufacturière comprend l'industrie des aliments et des boissons, l'industrie pharmaceutique, l'industrie du papier et du carton, l'industrie de l'acier, l'industrie du ciment et du béton, la fabrication de produits en plastique et en caoutchouc, la fabrication des boissons alcoolisées et l'industrie automobile.



Source of information: Central Bank of Ecuador (BCE)

### 1.1.1 Secteur des boissons

#### ❖ Boissons alcoolisées

L'industrie des boissons alcoolisées, qui comprend les spiritueux, le vin et la bière, revêt une importance capitale pour l'Équateur. Parmi toutes ces boissons, les Équatoriens préfèrent la bière. Selon une analyse de l'INDEC menée entre 2011 et 2012, plus de 900 000 Équatoriens consomment de l'alcool dont 79,2 % préfèrent boire seulement de la bière.

À l'heure actuelle, ce marché est en pleine expansion, les bières importées et artisanales étoffant l'offre haut de gamme. Bien que 99,48 % des bières mises sur le marché soient brassées industriellement — selon l'Association des brasseurs — les bières artisanales gagnent en popularité. Selon Asocerv, l'Équateur compte 150 brasseries artisanales, notamment à Quito et à Guayaquil<sup>4</sup>.

Il convient de mentionner que le groupe Heineken N.V. vient d'acquérir une participation majoritaire dans Biela y Bebidas del Ecuador S.A. BIELESA. Outre la bière Biela, HEINEKEN projette de commercialiser sa large gamme de bières internationales de qualité et, à terme, de brasser sa bière éponyme sur le territoire.

❖ Boissons sans alcool

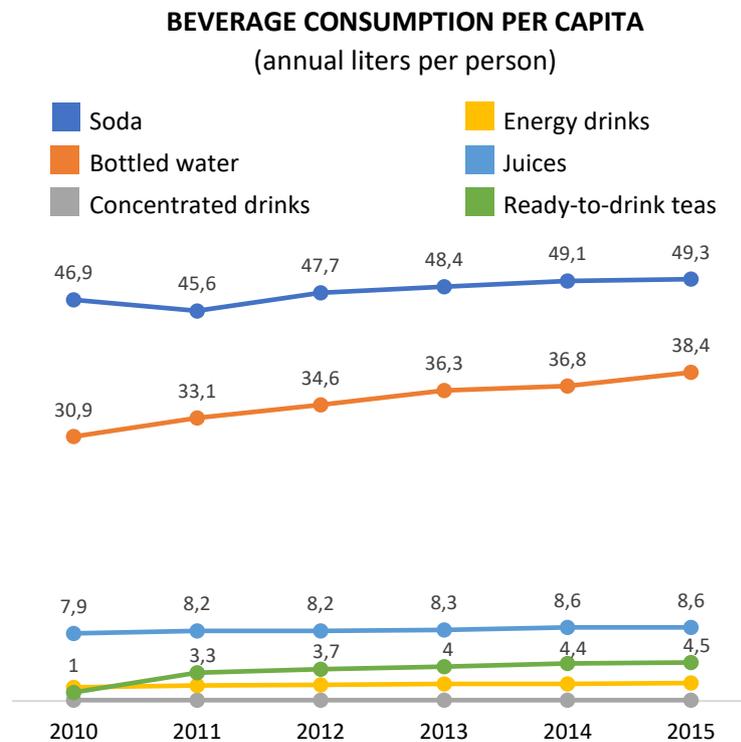
L'ANFAB recense environ 400 entreprises associées à la production de boissons non alcoolisées, de jus de fruits, de thé, de boissons hydratantes, d'eau et de produits laitiers.

En Équateur, le thé prêt à boire sort du lot en affichant la plus forte croissance dans cette catégorie, dans la mesure où les consommateurs le considèrent comme plus naturel et meilleur pour la santé.

Le marché des eaux en bouteille a également connu une croissance fulgurante ces dernières années. Selon une enquête de l'INEC sur l'emploi et le chômage menée en 2013, la consommation des ménages équatoriens oscille entre 1 et 5 bouteilles d'eau par mois.

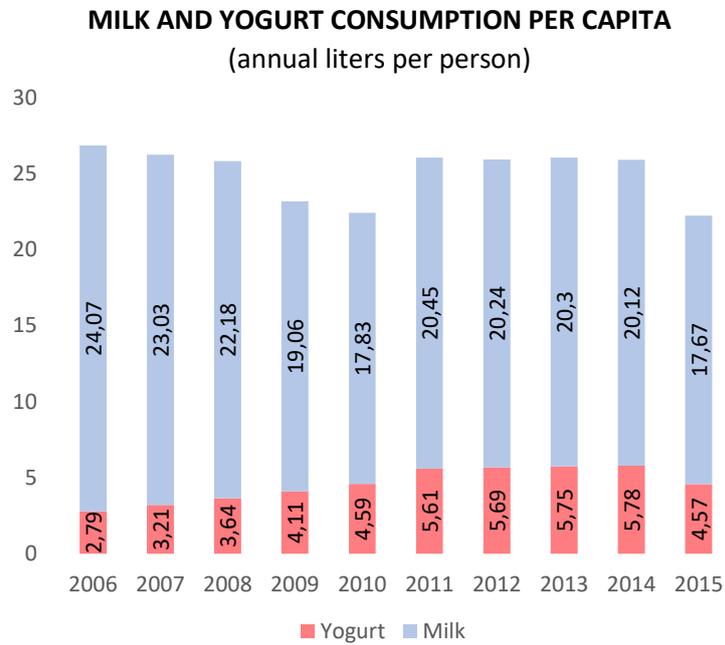
D'après les analyses d'Euromonitor, la consommation de jus conditionnés [...] en Équateur ne cesse d'augmenter, tant en volume qu'en nombre de ventes. Elle est passée de 117,7 millions de litres en 2010 à 139,4 millions en 2015. L'année dernière, la consommation de jus de fruits dans le pays a augmenté de 1,4 % par rapport à 2014. La consommation par personne est passée de 7,9 litres en 2010 à 8,6 litres en 2015. La vente de ces boissons a rapporté 176,4 millions USD en 2016.

Une étude d'Euromonitor montre que la consommation de boissons non alcoolisées a baissé. En 2008, un Équatorien en buvait 41,5 litres chaque année, mais, en dix ans, ce chiffre est tombé à 24,6 litres. En outre, tandis que la consommation de boissons sucrées diminue, celle de l'eau naturelle est passée de 29,4 litres par personne en 2008 à 41,2 litres en 2018.



Source of information: Euromonitor / El Comercio

### 1.1.2 Produits laitiers

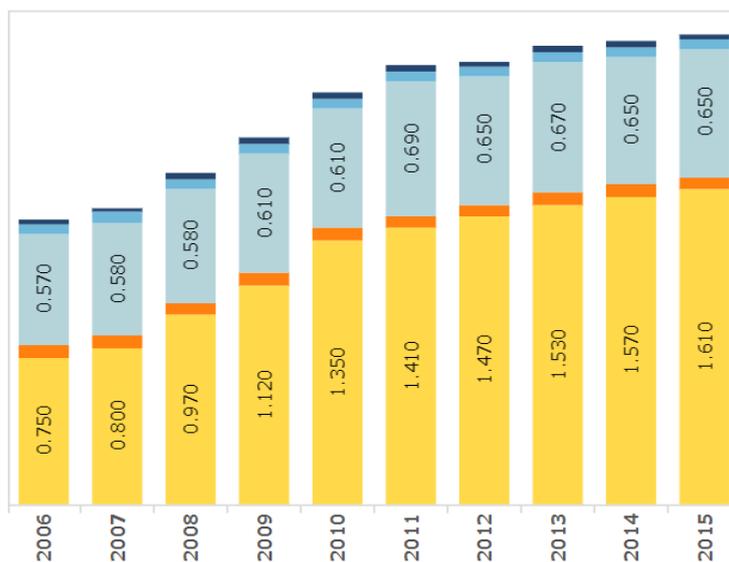


Source of information: CIL / El Comercio

Les Équatoriens consomment plus de boissons sans alcool que de lait, d'eau ou de yaourt. En 2015, la consommation moyenne s'élevait à 49,3 litres pour les boissons sans alcool, à 38,4 litres pour l'eau en bouteille, à 17,67 pour le lait et à 4,57 litres à peine pour le yaourt.

## DAIRY PRODUCTS CONSUMPTION PER CAPITA (annual kilos per person)

■ Dulce de leche (manjar)(Kilos/... 
 ■ Mantequilla (Kilos/año por per...  
■ Leche condensada (Kilos/año p... 
 ■ Quesos (Kilos/año por persona)  
■ Leche en polvo (Kilos/año por ...



Source of information: CIL / El Comercio

### 1.1.3 Boulangerie et céréales

Les Équatoriens consomment entre 38 et 40 kilos de pain par an. À Quito, première ville productrice de pain, chaque personne consomme plus de 680 pains par an. Ce secteur utilise des intrants locaux et importés pour la production de pain et de gâteaux.

L'INEC recense 5467 entreprises associées à la production de pain et d'autres pâtisseries sèches, tandis que 4089 autres se chargent du commerce de gros et de détail de produits de boulangerie et de confiserie. Quito compte le plus grand nombre d'entreprises liées à cette activité avec 1936 établissements et est talonnée par Guayaquil qui en compte 1344.

Le blé est, à l'instar du riz et de l'orge, la céréale la plus importante de l'Équateur. La consommation domestique de blé dépasse les 450 000 tonnes par an, soit une consommation par habitant de plus de 30 kg par an.

Seulement 2 % du blé consommé par l'industrie nationale est produit sur le territoire, le reste étant importé principalement du Canada et des États-Unis. L'Équateur importe actuellement près de 600 000 tonnes de blé pour une valeur d'environ 200 millions de dollars par an.

#### 1.1.4 Confiseries

La consommation annuelle de confiseries en Équateur connaît un pic de consommation durant les mois de décembre et de janvier, car les fêtes de fin d'année augmentent les achats de confiseries, de chocolats, de friandises et de confiseries fourrées, entre autres.

Malgré la production nationale, une quantité substantielle de ces produits est importée chaque année. 75 % des sucreries sont importées. Pour les chocolats, par contre, la majeure partie du produit est nationale.

La matière première est l'un des points forts de cette industrie. Les producteurs de confiseries utilisent du sucre équatorien, mais l'importent également de Colombie et du Guatemala. Les autres fournitures achetées à l'étranger sont la gomme de base et le glucose.

En ce qui concerne la consommation de chocolat, bien que l'Équateur soit un important exportateur de cacao à l'échelle mondiale, la consommation locale de chocolat est très faible. Selon les données présentées en juin 2018 par la Chambre de commerce et d'industrie franco-équatorienne, la consommation annuelle de chocolat par habitant est de 300 grammes.

## 1.2 COMMERCE

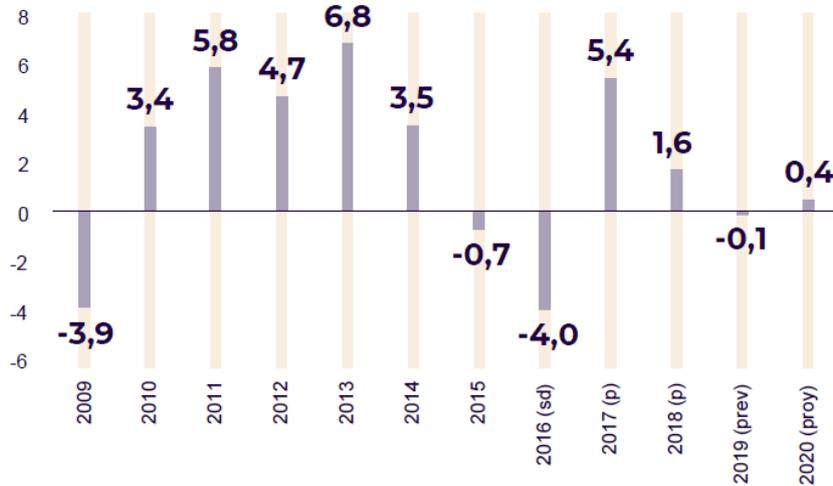
Le commerce est l'un des secteurs les plus importants et diversifiés de l'économie équatorienne. Sa part dans le PIB s'élevait à 10,5 %, il recense le plus grand nombre d'entreprises (17 055), générant 41,9 % du revenu total du secteur des entreprises.

Ses principales activités sont les supermarchés, les magasins de vêtements et de chaussures, la vente de véhicules, la vente de produits pharmaceutiques, la vente de carburants, la vente d'appareils électroménagers, la vente de produits agricoles et la vente de produits de construction. Fin 2019, une contraction de 0,1 % était attendue, mais l'année 2020 devrait être marquée par une légère reprise de 0,4 %.

La performance de ce secteur est liée à la croissance de la consommation des ménages et, avec le ralentissement du revenu moyen, elle est clairement affectée.

Ce secteur génère 18,1 % de l'emploi total dans l'économie et 17,1 % de l'emploi total, ce qui en fait le secteur ayant la plus forte participation parmi les générateurs de plein emploi dans le pays.

### GDP evolution of the commerce sector



Source of information: Central Bank of Ecuador (BCE)

#### 1.4.1 Supermarchés

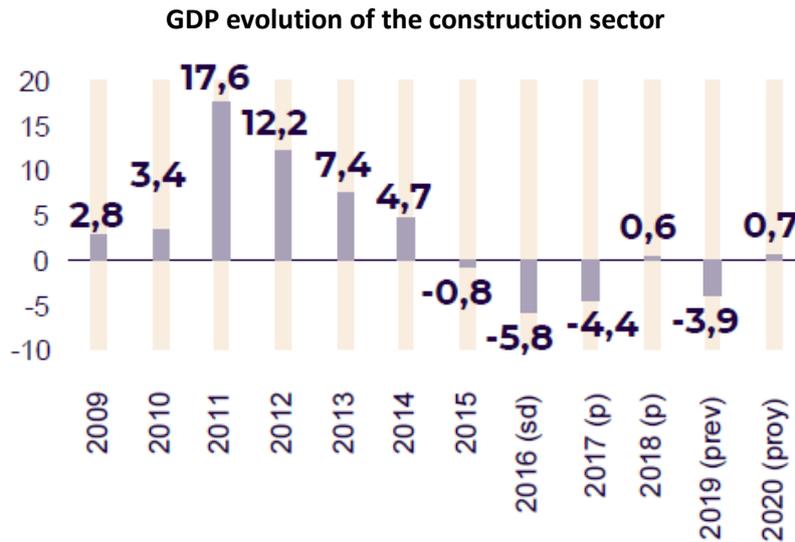
Les principaux acteurs des supermarchés équatoriens sont Corporación Favorita C.A. avec une part de marché de 46,3 %, suivie de Corporación el Rosado S.A. avec une part de marché de 27,4 %, et des magasins industriels associés de TIA S.A qui ont une part de marché de 16,3 %. Même si ces trois acteurs sont les plus importants sur le marché équatorien, d'autres sociétés ont une part de marché inférieure à 3 % : Multiservicios Juan de la Cruz S.A., Corporación Distribuidora de Alimentos S.A. CORDIALSA , Dávila Corral Claysbert & Asociados Dacorclay CIA.LTDA, Dismero S.A., entre autres.

### 1.3 CONSTRUCTION

Le secteur de la construction est l'un des principaux secteurs à créer de la valeur ajoutée dans l'économie équatorienne, avec une part dans le PIB en dollars constants de 8,7 % en 2019.

Toutefois, il a connu un recul sévère ces dernières années, avec des taux de variation négatifs de -5,8 % en 2016, -4,4 % en 2017, 0,6 % en 2018 et une projection de -3,9 % pour la fin de 2019. Ce phénomène s'explique principalement par la diminution de l'investissement public et le ralentissement de la consommation des ménages.

Le secteur de la construction recense 5 850 entreprises en Équateur, qui génèrent 3,9 % du revenu total du secteur des affaires et génèrent 6,1 % de l'emploi total en Équateur.



Source of information: Central Bank of Ecuador (BCE)

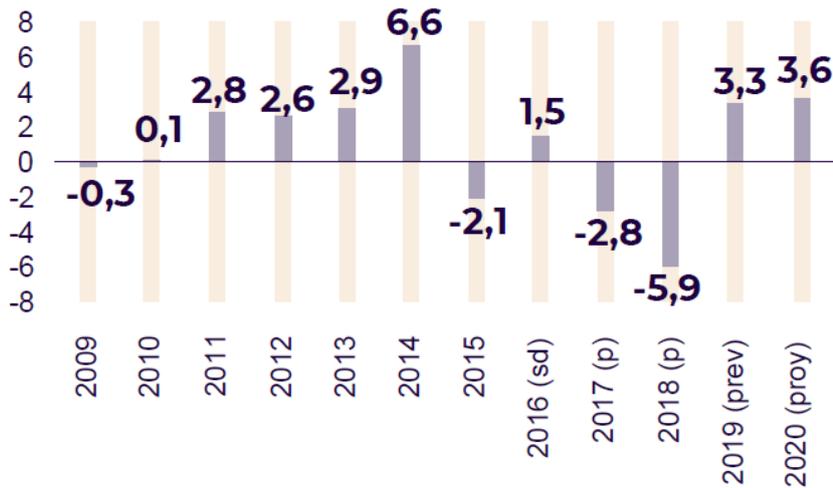
## 1.4 PETROLE ET MINES

Les secteurs du pétrole et des mines sont de ceux qui ont connu la plus forte croissance en 2019, avec un taux de variation du PIB de 3,3 % en 2019. La reprise du secteur est manifeste après deux années de contraction au cours desquelles le PIB a chuté de 2,8 % en 2017 et de 5,9 % en 2018. Cette croissance est principalement due à l'augmentation de la production pétrolière et à la mise en service du secteur minier à grande échelle avec les projets Mirador et Fruta del Norte.

Au regard du chiffre d'affaires, il s'agit du secteur qui a connu la plus forte croissance en 2019, atteignant 22 %. Sur ce total, le secteur pétrolier représentait 86,4 % et les mines 13,6 %. Bien que le pétrole brut soit le principal produit du secteur, les mines connaissent une hausse notable, passant de 297 millions en 2011 à 683 millions en 2019.

Le secteur représente 9 % du PIB en dollars constants et recense 915 entreprises, qui génèrent 4,19 % du revenu total du secteur des entreprises. Toutefois, les principales recettes viennent du côté des exportations pétrolières et minières, puisqu'elles ont atteint près de 9 milliards USD, soit 40,3 % du total des exportations équatoriennes.

GDP evolution of the oil and mining sector



Source of information: Central Bank of Ecuador (BCE)

#### 1.4.2 Secteur minier

Selon le vice-ministre des Mines, M. Enrique Gallegos-Anda Cobo, 2019 a été une bonne année pour le pays dans le domaine minier. Les analystes prévoient une croissance de 1,76% du PIB minier, alors qu'il s'élevait à 1,55 % en 2018. L'exploitation minière à petite échelle a contribué à une croissance d'un point de pourcentage. En outre, les mines Mirador et Fruta del Norte ont été mises en production, ce sont les premiers projets miniers à grande échelle dans le pays qui augmenteront la production en 2020.

En 2019, l'Équateur a exporté des barres et des concentrés de minéraux tels que l'or, l'argent, le plomb, la zéolite et le zinc. Ces exportations étaient en partance pour l'Autriche, la Belgique, le Chili, la Chine, la Colombie, les Émirats arabes unis, l'Espagne, les États-Unis, la Finlande, le Guatemala, l'Inde, l'Italie, le Mexique, les Pays-Bas, le Pérou, la République tchèque et la Suisse.

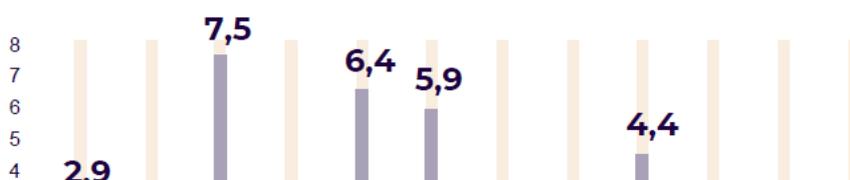
### 1.5 AGRICULTURE

En raison de son potentiel d'exportation et de sa contribution dans la croissance du PIB, le secteur agricole est l'un des piliers de l'économie équatorienne. En 2019, ce secteur a déclaré des exportations de 8,090 milliards USD, dont 3,295 milliards USD de bananes et 764 millions USD de cacao. Il est par conséquent, avec le pétrole, l'un des secteurs les plus importants pour le secteur extérieur.

Outre les fruits, le bétail et la volaille sont des sous-secteurs essentiels du secteur agricole, puisqu'ils génèrent 55,2 % du revenu total.

Le secteur agricole représente 8,1 % du PIB, recense un total de 3 504 entreprises et ses revenus représentent 4,91 % du revenu total du secteur des entreprises. Le secteur devrait connaître une nouvelle contraction de 0,4 % en 2019, ce qui implique qu'il continuera à être en récession, puisqu'il a diminué de 0,9 % en 2018. La reprise devrait s'amorcer en 2020.

GDP evolution of the agricultural sector



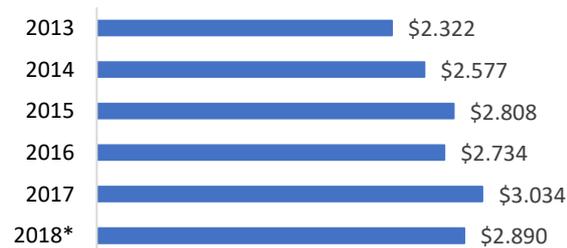
### 1.5.1 Le secteur bananier

L'Équateur est, depuis 25 ans, un leader dans le domaine des exportations de bananes, qui représentent actuellement 26 % des exportations mondiales. Le pays propose ce type de bananes : Cavendish, Orito (ou banane bébé) et bananes rouges. 90 % de la production nationale est assurée par la côte et les principaux marchés sont la Russie et l'Union européenne (UE).

Le marché de la banane en Équateur implique un grand nombre d'acteurs à l'échelon national et à l'échelle internationale. Un producteur peut vendre son produit directement à l'exportateur ou à un intermédiaire. Selon l'Association équatorienne des exportateurs de bananes (AEBE), les exportateurs sont en fait des intermédiaires entre le producteur et les grandes sociétés commerciales transnationales.

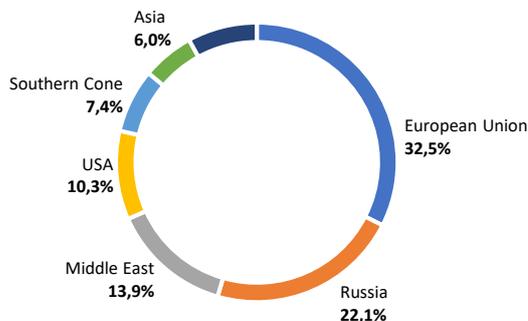
Le secteur de la banane représente une grande source d'emploi en Équateur. Il existe 200 000 hectares de plantations fruitières et, selon les estimations, il y a un travailleur par hectare planté.

#### EXPORT EVOLUTION (in million USD)



Source of information: Euromonitor / El Comercio

#### MAIN MARKETS (por cajas vendidas)





### 1.5.2 Secteur du cacao

Avec des plantations qui couvrent 600 000 hectares, l'Équateur est le troisième producteur mondial de cacao. À l'heure actuelle, le CCN-51 a été la variété la plus plantée depuis deux décennies en raison de ses hauts rendements, de sa résistance aux maladies et de sa précocité. À l'échelon national, ce secteur est plus avantageux que les autres sous-secteurs agricoles, non seulement car il apporte de la stabilité au gouvernement en augmentant les entrées de devises, mais aussi en raison de l'emploi qu'il génère (plus de 10 % de la population active).

L'Équateur est le cinquième plus gros exportateur de cacao du monde. Ses exportations sont principalement en partance pour les États-Unis, un pays qui reçoit environ 20 % du total des exportations nationales.

L'Équateur vend ses fèves de cacao pour une bouchée de pain, d'où la balance commerciale positive pour ce produit. Toutefois, il convient de mentionner que le pays importe certains dérivés des fèves de cacao, principalement du chocolat et d'autres aliments à base de cacao.

### 1.5.3 Fleurs

Les fleurs sont l'un des produits les plus emblématiques de l'Équateur. Elles constituent le quatrième produit non pétrolier qui génère le plus de recettes, avec un impact annuel de 850 millions de dollars sur le produit intérieur brut (PIB). En septembre 2019, les exportations de fleurs se chiffraient à 679 millions de dollars US.

La plupart des fleurs produites dans le pays sont commercialisées à l'étranger. Selon l'Association des producteurs et exportateurs de fleurs de l'Équateur (EXPOFLORES), la capacité de culture du pays est d'environ 900 millions USD. Sur ce montant, environ 25 millions restent sur le marché local. Il s'agit d'une marchandise de "recyclage" (tiges qui n'ont pas pu être exportées), a déclaré le président d'EXPOFLORES - M. Alejandro Martínez.

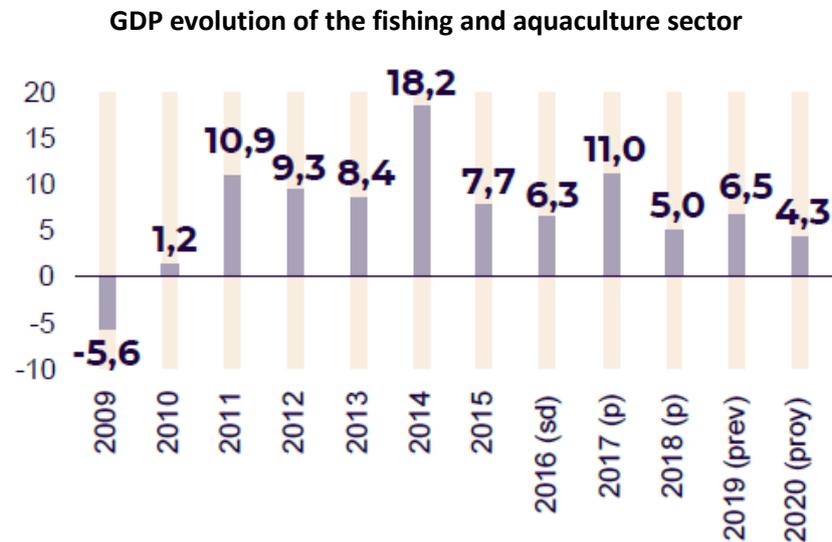
Les analystes estiment que chaque ferme en Équateur possède au moins 57 variétés de roses et emploie environ 11 personnes par hectare pour s'en occuper. Le pays compte quelque 4 200 hectares de roses.

## 1.6 PÊCHE ET AQUACULTURE

Vu le poids du secteur de la pêche et de l'aquaculture, il convient d'analyser celui-ci à part. Ce secteur a connu l'une des croissances les plus rapides en 2019, avec une augmentation prévue de 6,5 %. Restant fortement dynamique, il devrait continuer d'atteindre un taux de croissance de 4,3 % en 2020, selon la Banque centrale de l'Équateur.

Au regard des exportations, la crevette est le deuxième produit le plus exporté, après la banane, puisqu'elle représente 17,4 % du total des exportations équatoriennes. Dans le secteur de la pêche, avec en particulier le thon, elle représente 1,4 % des exportations. Le volume total des exportations s'élève à 4,198 milliards USD dont 3,890 milliards grâce à la crevette.

La chute de la demande chinoise au cours du premier semestre 2020 remet en cause la performance du secteur, le géant asiatique étant le premier client de ces produits.



Source of information: Central Bank of Ecuador (BCE)

#### 1.6.1 Crevettes

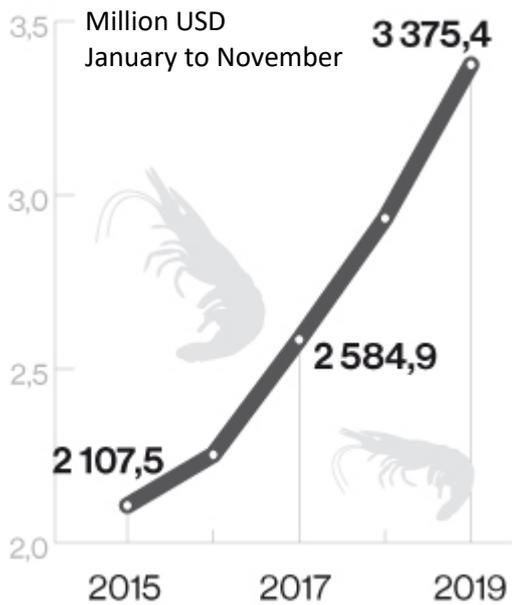
La crevette est à l'heure actuelle le premier produit non pétrolier à l'exportation en Équateur. D'importants investissements ont été réalisés dans le secteur.

Le secteur de la crevette a terminé l'année 2019 avec les chiffres les plus élevés depuis le début de son activité il y a 50 ans. De janvier à novembre, 1 291,5 millions de livres ont été exportées, soit une augmentation de 27 % par rapport à la même période en 2018. Ce volume a représenté près de 3,5 milliards USD de recettes, selon les données de la Chambre nationale de l'aquaculture (CNA).

L'augmentation des expéditions répond à deux facteurs : la production de crevettes de qualité, avec une bonne génétique basée sur une nutrition correcte ; et l'augmentation des hectares plantés avec le crustacé.

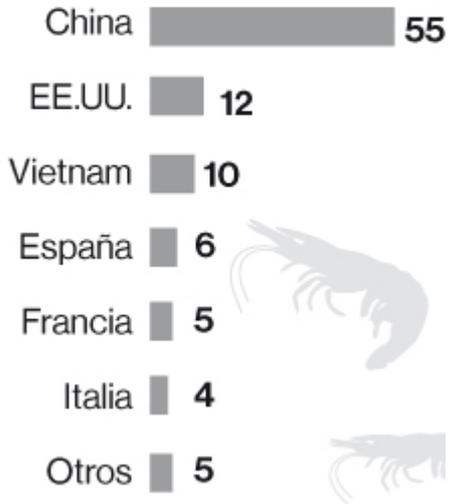
96 % des exportations de crevettes du pays sont actuellement concentrées dans 10 pays. Le marché asiatique, avec la Chine en tête, est la première destination des exportations. 707,1 millions de livres de ce crustacé y ont été exportées entre janvier et novembre 2019.

## Exports



## Main destinations

Participation rate in pounds  
January to November



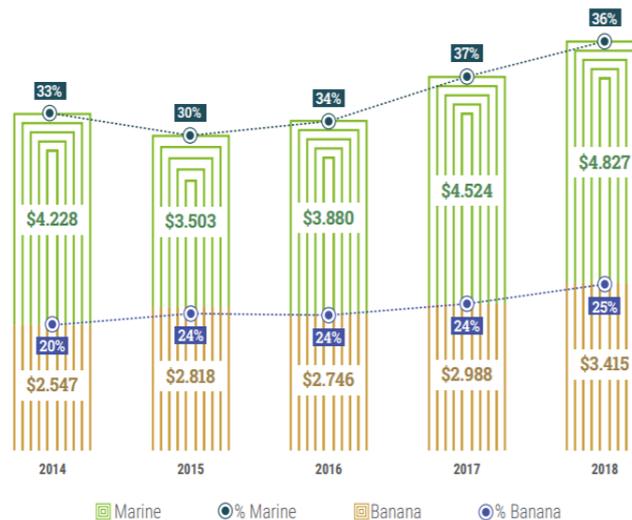
Source of information: National Chamber of Aquaculture (CNA) / El Comercio

### 1.6.2 Bananes vs république maritime

Selon le CORPEI, le secteur maritime (pêche, crevettes, poisson frais, congelé et en conserve, et farine de poisson) occupe la première place des ventes hors pétrole à l'étranger. Cette activité est passée d'une participation de 53 % au début de la période analysée, à un taux annuel de 61 % au cours des deux dernières périodes. Cela dénote un changement dans la dynamique de l'Équateur, ce que l'entité appelle le passage de la république bananière à la république marine.

### EXPORT EVOLUTION

(in USD FOB billions and % of participation)

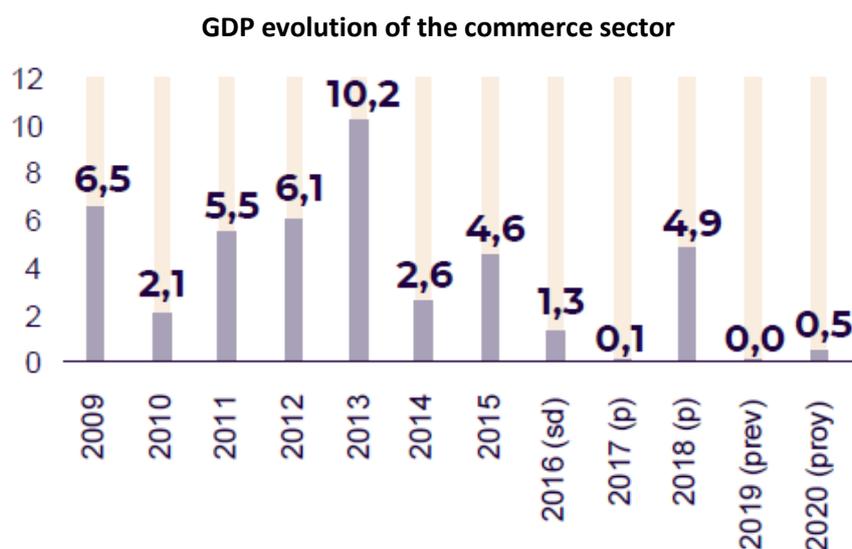


Fuente: CORPEI

## 1.7 TRANSPORT

En Équateur, le secteur du transport et du stockage recense 10 222 entreprises, soit 13,5 % du total du secteur des entreprises. Son revenu total représente 4,5 % du revenu total du secteur privé. Sa contribution au PIB est de 7,1 % et ses acteurs les plus importants sont les entreprises de transport aérien.

Après avoir enregistré une croissance de 4,9 % en 2018, ce secteur devrait afficher d'ici 2019 une croissance quasi nulle, principalement en raison de la contraction de l'économie dans son ensemble.



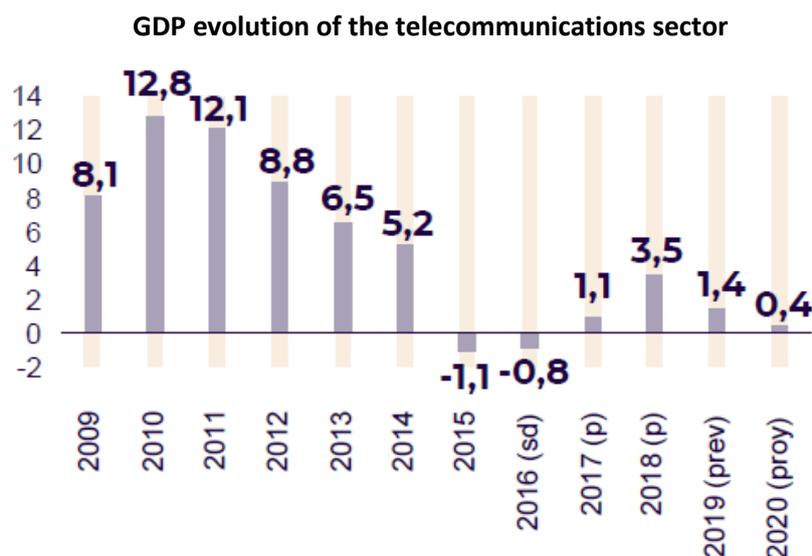
Source of information: Central Bank of Ecuador (BCE)

## 1.8 TÉLÉCOMMUNICATIONS

Le secteur de l'information et de la communication est principalement dominé par le secteur des télécommunications, qui représente 3,6 % du PIB et 3,7 % du revenu total des entreprises. Il recense état de 3 208 entreprises dont plusieurs géants de l'économie équatorienne.

Le secteur connaît un ralentissement et une croissance de 1,4 % est prévue pour 2019, moindre que celle observée en 2018 (3,5 %).

Le secteur de l'information et de la communication génère 0,9 % de l'emploi total dans l'économie et 1,6 % de l'emploi adapté total.



Source of information: Central Bank of Ecuador (BCE)

## 2. SOURCES OF INFORMATION

---

### EL COMERCIO

- <https://www.elcomercio.com/actualidad/camaron-record-ecuador-exportacion-economia.html>
- <https://www.elcomercio.com/actualidad/venta-local-flores-negocios-economia.html>
- <https://www.elcomercio.com/actualidad/rosas-ecuador-exportacion-san-valentin.html>

### EKOS

- [https://www.ekosnegocios.com/negocios/ediciones\\_anteriores.aspx?idRevista=1](https://www.ekosnegocios.com/negocios/ediciones_anteriores.aspx?idRevista=1)
- <https://www.ekosnegocios.com/negocios/verArticuloContenido.aspx?idArt=11459>
- <https://www.ekosnegocios.com/negocios/verArticuloContenido.aspx?idArt=11455>
- <https://www.ekosnegocios.com/articulo/industria-de-alimentos-manufactura-de-mayor-aporte-al-pib>
- <https://www.ekosnegocios.com/articulo/industria-manufacturera-el-sector-de-mayor-aporte-al-pib>
- <https://www.ekosnegocios.com/articulo/industria-de-alimentos-y-bebidas-la-mayor-industria-del-pais>

### OTHERS

- [http://www.ecuadorencifras.gob.ec//documentos/web-inec/Estadisticas\\_Sociales/Encuesta\\_Nac\\_Ingresos\\_Gastos\\_Hogares\\_Urb\\_Rur\\_ENIGHU/ENIGHU-2011-2012/EnighurPresentacionRP.pdf](http://www.ecuadorencifras.gob.ec//documentos/web-inec/Estadisticas_Sociales/Encuesta_Nac_Ingresos_Gastos_Hogares_Urb_Rur_ENIGHU/ENIGHU-2011-2012/EnighurPresentacionRP.pdf)
- <http://www.ecuadorencifras.gob.ec/encuesta-estructural-empresarial/>
- [https://issuu.com/vistazo.com/docs/supl\\_bebidas](https://issuu.com/vistazo.com/docs/supl_bebidas)
- [https://issuu.com/vistazo.com/docs/supl\\_organico\\_y\\_natural](https://issuu.com/vistazo.com/docs/supl_organico_y_natural)
- <https://insights.la/2017/04/12/tendencias-consumo-ecuador/>
- [https://issuu.com/vistazo.com/docs/supl\\_bebidas/4](https://issuu.com/vistazo.com/docs/supl_bebidas/4)

- <https://www.americaeconomia.com/negocios-industrias/ecuador-embotelladoras-calculan-como-enfrentar-el-impuesto-las-botellas>

Source : Bureau du Conseiller économique au Pérou, Monsieur Pieter EMBO- mise à jour du 1er trimestre 2020- version libre de l'AWEX (ala).